



Le Petit Cormoran

N°186 / Juillet-Août 2011

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

- 1 - Nouveaux nicheurs
- 2 - Photos et animations
- 3 - Le bénévolat
- 4 - Carolles
- 5 à 8 - Stages et animations
- 9 - CHR, Tendances
- 10 - Chouette effraie
- 11 - La page des réserves et des refuges
- 12 - Le refuge du Bosquet à Pont-Farcy

Trois nouvelles espèces nicheuses sur les réserves du GONm et deux d'entre elles sont même de nouvelles espèces nicheuses normandes !

Commençons par l'œdicnème criard : depuis 2010, le GONm possède quatre hectares en plaine de Caen, à Saint-Sylvain. La gestion entreprise vise à favoriser les plantes messicoles, productrices de petites graines et l'installation d'espèces patrimoniales comme l'œdicnème. Nous avons, pour cela, choisi de labourer en fin d'hiver et de semer une bande périphérique de 6 m, le cœur de la réserve étant laissé nu ... pas pour longtemps car le spectacle des coquelicots fleuris est un ravissement.

Encore plus rapidement que dans nos rêves les plus fous, un couple d'œdicnème s'est installé sur la réserve et y a aussitôt niché.

Autre espèce nicheuse nouvelle sur une réserve du GONm et aussi nouvelle espèce nicheuse en Normandie, la spatule blanche. Un couple est observé en pleine période de reproduction dans la hérionnaire de Bréville ; un des deux oiseaux est posé sur un nid. Il ne semble pas que cette tentative de reproduction ait réussi mais cette installation sera à suivre dans le futur.

Enfin, une troisième espèce nicheuse a été découverte ce printemps ; nouvelle pour le réseau des réserves du GONm, elle l'est aussi pour la Normandie. Son identité et sa localisation resteront mystérieuses pour le moment pour des raisons de sécurité de l'espèce. Ils vous seront donnés dans le prochain PC.

Vous pouvez jouer à deviner et l'espèce et le lieu en envoyant un message sur [la rubrique « observations » du forum du GONm](#). Le premier à avoir trouvé recevra un atlas des oiseaux nicheurs.



Illustrations du PC n° 186

J. Rivière (couverture : œdicnème), G. Debout (couverture : Saint-Sylvain, p. 6), E. Chabot (p.2), X (p. 5), T. Lefèvre (p. 10), J. Collette (p. 12).

Ce Petit Cormoran est téléchargeable sur le site Internet du GONm : <http://www.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'août 2011, les textes devront nous parvenir avant le 10 août 2011. Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout), responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne). Responsable de la publication : Gérard Debout

Photo numérique & animations

Lors d'une animation, l'ornithologue peut se trouver encombré de matériel photographique pour 3 raisons : il compte l'utiliser ce jour-là et ne veut pas le laisser sur un parking ; ou bien il souhaite prendre des photos du groupe ; ou encore il a dans l'idée d'en faire un "outil pédagogique"... Les progrès technologiques, couplés à la généralisation d'Internet, nous amènent à envisager de nouvelles méthodes et à les tester in natura. En quelques secondes (j'ai compté 1 à 2 min. tout compris pour un oiseau), l'animateur peut faire une coupure dans la balade et ses commentaires, pour tirer au pied levé un portrait de l'oiseau. Cela lui permettra d'abord de le montrer aux participants sur le terrain, en zoomant sur l'écran au dos de l'appareil ; puis de leur envoyer par e-mail un montage des photos, avec date et noms d'espèces. Ce qui comporte plusieurs intérêts : Sur le terrain : le public est intéressé par l'action de prise de vue elle-même ; puis il a une vision fixe de l'oiseau, à même de mieux le présenter et le graver dans sa mémoire. Après l'animation : on échange les e-mails (ce qui servira plus tard à l'animateur, voire au GONm) et, dès que possible, on envoie aux participants la liste des

espèces contactées, avec les quelques photos obtenues. Cet envoi sera apprécié et conservé précieusement. Les gens garderont chez eux le nom et l'image d'oiseaux qu'ils ont croisés dans la nature et qu'ils ne seraient pas allés chercher à l'aveuglette sur le web. La réaction favorable des fidèles de mes animations de Courseulles m'incite à promouvoir le procédé, que j'ai expérimenté sans préméditation samedi 30 avril dans le marais du Pesty-Ver (MVMA), sur un traquet motteux et un phragmite des joncs.

Deux types de matériels conviennent :

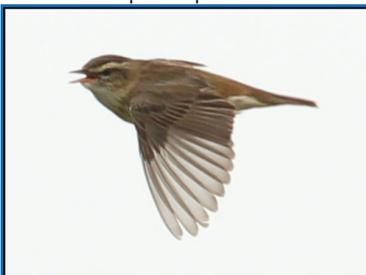
- 1/ Un compact à fort zoom (genre «bridge»), léger et vite sorti, offrant un fort grossissement optique sur un sujet assez petit et lointain.
- 2/ Un reflex avec téléobjectif (même modéré comme un 100 mm), plus long à déployer et grossissant moins, mais dont le piqué et la «qualité de pixel» permettent des recadrages drastiques - et le mode AutoFocus (type Servo) permettant de saisir un oiseau au vol.

On peut s'entraîner hors animation à prendre des oiseaux «à la volée», de sorte qu'ils soient au moins reconnaissables, et si possible bien nets et exposés. Il faut se placer en mode «manuel», mesurer la lumière sur un plan comme une roche ou la main à mi-ombre, régler le diaphragme assez ouvert (chiffre faible), le temps de pose très court (style 1/1000 ou 1/2000), et adapter la sensibilité (ISO aussi élevés que nécessaire, dans la limite du raisonnable, très variable selon l'appareil).

On ne prendra certes pas le temps de réaliser des photos «artistiques», juste celui d'immortaliser la vision d'un petit oiseau posé ou passant à quelques mètres.

Je vous invite à essayer, je reste disponible pour toute question de «technique photo» et intéressé par tout autre conseil, suggestion ou témoignage.

Emmanuel Chabot



Phragmite des joncs, Ver-sur-Mer, 30/04/2011, 10h30



Nouvelles de votre association

Combien « vaut » le bénévolat ?

Il peut paraître paradoxal de rapprocher le bénévolat (activité consentie « sans obligation, à titre gracieux » d'après le dictionnaire) et une valeur comptable. C'est pourtant ce que nous a demandé le commissaire aux comptes lors de la dernière assemblée générale afin que ce bénévolat apparaisse dans les comptes du GONm. Pourquoi « valoriser » le bénévolat ? (Extrait du guide pratique 2011 - Bénévolat : valorisation comptable. Ministère de l'éducation nationale, jeunesse, vie associative).

La valorisation a pour objet de rendre compte de l'utilité sociale du bénévolat. Or comme le bénévolat ne génère pas de flux financier, il n'entraîne pas de comptabilisation systématique et il n'apparaît donc pas dans les documents composant les comptes annuels (bilan, compte de résultat, annexe). Il peut en revanche être intéressant, pour l'association, de faire apparaître le bénévolat, en complément des flux financiers, pour donner une image fidèle de l'ensemble des activités développées. Cette recherche de fidélité peut servir aussi bien une finalité de communication externe que répondre à des motivations internes :

- Connaître et rendre compte de l'intégralité des ressources « propres » de l'association, donc de l'autofinancement, qui constitue un élément utile dans les relations avec tous les bailleurs de fonds : collectivités ou institutions, (subventions, conventions, etc.) ; organismes de financements (demandes de prêts, garanties d'emprunt, etc.) ; donateurs (particuliers et/ou entreprises mécènes)
- Faire apparaître aux bailleurs de fonds l'effet de levier de leurs financements du fait des bénévoles, dont la contribution n'apparaît pas dans les documents financiers même s'ils n'ont pas forcément vocation à rester durablement dans la structure ;
- Appréhender les coûts réels d'un projet associatif ;
- Sensibiliser les destinataires de cette information financière (internes et externes) à la fragilité de cette « ressource » bénévole et à l'importance de son nécessaire renouvellement ;

- Faciliter une perspective de valorisation des acquis de l'expérience (VAE), surtout pour le bénévole ;
- Mieux gérer la ressource bénévole en sachant la valoriser (accueil de nouveaux bénévoles, fidélisation, etc.) ;
- Relativiser les frais de fonctionnement, de gestion administrative ou de collecte de fonds au regard du nombre réel d'intervenants dans l'action et la structure ;
- Permettre une meilleure appréciation, par l'administration fiscale, de la part « prépondérante » d'une activité en cas de création de secteur distinct (lucratif/non lucratif) afin de bénéficier de la franchise de 60 000 € ;
- Démontrer le caractère désintéressé de la gestion : si le bénévolat, notamment des dirigeants, est valorisé, cela peut conduire a contrario à en déduire que les dirigeants ne sont pas rémunérés pour la gestion de l'organisme ;
- Constituer un outil de contrôle interne qui constitue un préalable nécessaire au recensement et à l'analyse du bénévolat ;
- Prendre le « risque » de la sous-estimation de cette ressource, notamment pour ne pas être suspecté de gonfler artificiellement les chiffres.

Afin de répondre à la demande du commissaire aux comptes, j'ai créé un fichier Excel permettant de saisir les caractéristiques des différentes activités des adhérents (essentiellement durée et distances parcourues). Ce fichier a été proposé dans un premier temps aux collègues qui mènent des actions spécifiques (administration, organisation de stages et d'animations, responsabilité d'enquêtes, réunions diverses de représentation du GONm, etc...) mais, idéalement, nous souhaiterions que tout adhérent convaincu par cet argumentaire puisse transmettre son bilan annuel d'activités. J'invite donc tous les adhérents à télécharger le fichier sur le site du GONm.

Bruno Chevalier

Nouvelles de votre association

Carolles 2011 : 10e anniversaire du week-end des oiseaux migrateurs à la Saint-Michel (24 et 25 septembre 2011)

En effet, cette année est le 10e anniversaire de cette manifestation initiée par le GONm en 2002 lors du 30e anniversaire de l'association. Tout de suite, ce week-end a connu du succès autant par le nombre de participants que par la qualité des conférenciers invités. Les oiseaux toujours au rendez-vous sont observés en nombre variable puisque les passages postnuptiaux des passereaux ne font que commencer, mais c'est l'occasion de se rencontrer, d'échanger toujours sous un climat parfaitement agréable. C'est aussi l'incitation à revenir à Carolles au moment le plus fort de cette migration automnale qui culmine souvent en octobre. Vous trouverez sur le site (<http://www.gonm.org/les-dossiers-du-petit-cormoran/carolles-2011>) un récapitulatif pour les passereaux migrateurs les plus fréquents en cette fin du mois de septembre, la liste des conférences qui, depuis 10 ans, ont toutes traité de la migration, avec les noms des conférenciers parfois prestigieux qui nous ont fait le plaisir de venir, un bilan de la fréquentation de ces week-ends et aussi l'origine géographique des participants indiquant le renom de la manifestation et du site jusque hors de la Normandie.

Cette année anniversaire est l'occasion pour nous de faire le bilan de la migration des limicoles sur trois sites bien fréquentés et suivis, bilan présenté par les ornithologues les plus impliqués sur ces sites à savoir :

- Matthieu Beaufilets et Sébastien Provost pour la baie du Mont-Saint-Michel
- Bruno Chevalier pour les havres de la côte ouest du Cotentin

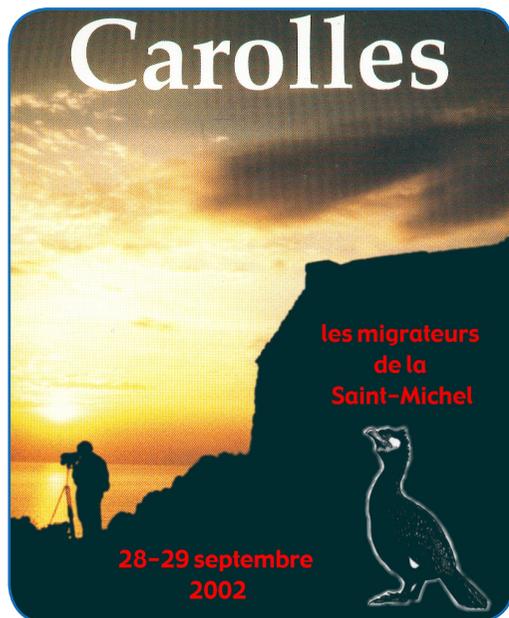
- Franck Morel pour la baie de Seine.

Un diaporama souvenir de ces dix années sera présenté. Le programme du 40e anniversaire du GONm en 2012 sera dévoilé ce même soir et les participants à cette soirée du samedi 24 septembre se verront offrir en avant-première ce programme sous la forme d'un livre illustré des Editions Le Cormoran.

D'ores et déjà, réservez votre week-end des 24 et 25 septembre 2011 pour venir fêter avec nous la pérennité de cette manifestation et de la réserve des falaises de Carolles, nous comptons sur votre présence chaleureuse et nombreuse.

Claire Debout

PS : pour en savoir plus sur la réserve des falaises de Carolles et sur ses 20 ans d'existence, vous pouvez cliquer sur le lien suivant : <http://www.gonm.org/les-dossiers-du-petit-cormoran/la-reserve-ornithologique-de-carolles-manche-20-ans-d-existence>



Stage Oiseaux et Amphibiens

Organisé par deux bénévoles du GONm, Catherine Burban et Michel Roussel les 9 et 10 avril avec la participation de Mickaël Barrioz, coordinateur de l'Observatoire batrachologique et herpétologique normand. 22 participants.

Nous voici à Champ-du-Boult. On dirait le bout du Monde. Niché dans une vallée de tailleurs de pierre, cet endroit discret vaut vraiment la découverte. Au lieu-dit Les Ritours, se trouvent des vestiges d'anciens moulins à papier tout en granit, très pittoresques. Nous sommes là pour les oiseaux de bocage et forestiers. Nous allons être gâtés (58 espèces contactées). Le rouge-queue à front blanc nous fait la sérénade au gîte et se laisse observer avec complaisance. Le pic mar vient nous faire un clin d'œil et quelques alarmes dans la forêt de Saint-Sever. Mais où sont donc passées les sarcelles? Pour les canards, nous ne trouvons que quelques colverts, et les limicoles ne sont représentés que par un guignette...

Nous sommes invités à la Réserve GONm de Montanglier à Saint-Martin-Don/14 appartenant à Jan et Anne Marie Van Thorhoudt, environ 12 ha de parties boisées, (vieux arbres et nouvelles plantations) , de prairies, mares, haies et bocage.

Un grand merci pour leur accueil, nous piquenquons dans leur jardin en goûtant le cidre fait avec leurs pommes et d'autres spécialités apportées par les uns et les autres. Nous pêchons les tritons dans la mare et faisons également une sortie nocturne amphibiens en compagnie de Mickaël. Nous les remercions pour sa gentillesse et ses compétences.

Nous contactons 10 espèces d'amphibiens et de reptiles: lézard vivipare, couleuvre à collier, alyte, triton marbré, triton alpestre, triton palmé, triton crêté, larve de salamandre, grenouilles verte et rousse.

Sites prospectés : Les Ritours à Champ-du-Boult, la réserve GONm du Gast, la forêt de Saint-Sever, l'étang du vieux château, la réserve du GONm de Saint-Martin-Don.

Tout cela dans la joie et la bonne humeur et avec un temps magnifique. Nous avons partagé un moment privilégié grâce à Catherine et Michel. Un grand merci à eux.



Stage nicheurs en pays de Caux

Une nouvelle édition du stage de prospection des oiseaux nicheurs du pays de Caux a réuni une dizaine d'observateurs de tout niveau à Bretteville-du-Grand-Caux, en Seine-Maritime. Ce fut l'occasion d'échanges de connaissances naturalistes variées puisque ce stage réunissait des adhérents du GONm et du Groupe Mammalogique Normand, dans une ambiance conviviale et constructive.

Une quinzaine de communes réparties sur trois carrés atlas ont ainsi vu leurs suivis ornithologiques améliorés, 53 espèces ayant été observées.

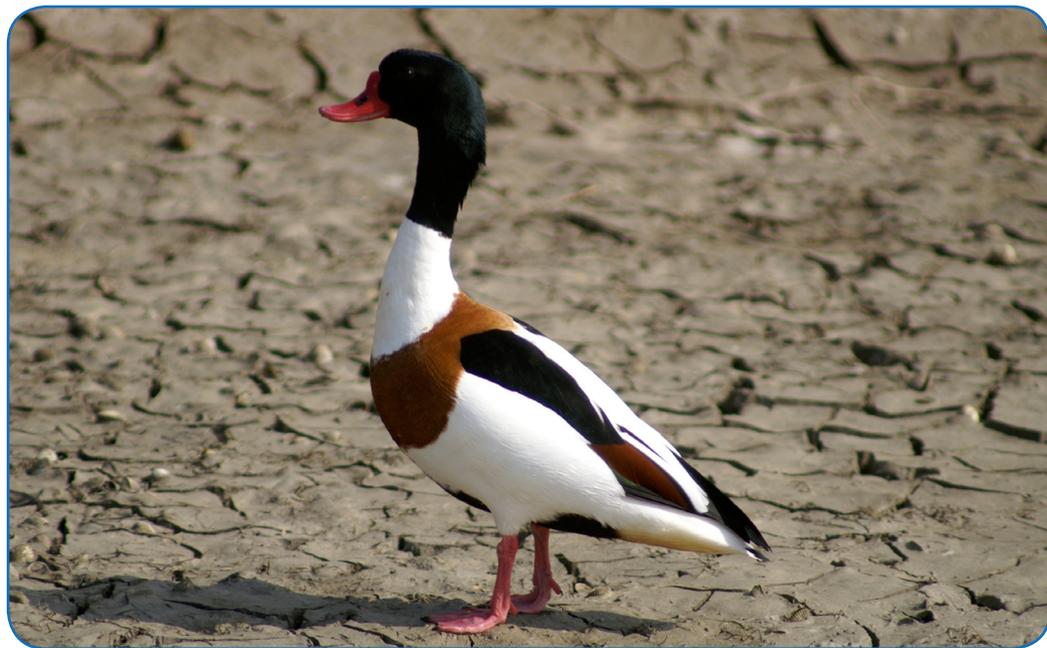
La présence de plusieurs familles de tadorne de Belon, en particulier, est notable. En effet, l'habitat de ce canard au plumage contrasté est essentiellement côtier. Il affectionne les massifs dunaires, nichant à l'occasion dans les terriers de lapin de garenne, à condition que des vasières lui permettent de s'alimenter à proximité. Ses effectifs, réduits à quelques couples au début du vingtième siècle, alors qu'il avait disparu de Bretagne, se sont rétablis progressivement depuis sa protection, en 1962.

La population normande passe ainsi d'une centaine de couples en 1980 à environ 300 en

1992, ses effectifs semblent constants depuis lors. Toutefois, son aire de répartition régionale s'étend puisque le nombre de cartes indicées passe de 39 en 1992 à 52 en 2005. Alors que l'atlas national en cours confirme l'implantation majoritairement côtière de l'espèce, les deux atlas régionaux signalent les possibilités offertes par les bassins de lagunage pour cet oiseau. Ce sont d'ailleurs ces installations qui permettent à ces anatidés de se reproduire sur le plateau cauchois, relativement loin des côtes et des estuaires qui les abritent habituellement, ou des abords des fleuves le long desquels ils s'implantent progressivement. L'observation d'un couple de tadorne, lors du stage de prospection des oiseaux marins de la côte d'Albâtre, passant de l'estran au plateau crayeux, puis de trois familles sur des sites d'épuration, confirme cette implantation. Quel sera l'avenir de ces nichées d'une douzaine de juvéniles sur des sites de petite taille? La diversification de l'habitat de cette espèce est en tout cas de bon augure pour son avenir.

Frédéric Branswyck

À lire : atlas et nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie



Journée d'animations concertées (17 avril 2011) : bilan

Pour la neuvième année consécutive, le GONm a proposé au public normand d'aller à la rencontre de l'avifaune régionale sur un thème large : les oiseaux des habitats artificiels. Le défi est de réunir 60 collègues volontaires (et plus, certains sites étant pris en charge par deux ou trois adhérents) bloquant longtemps à l'avance la date sur leur agenda pour se rendre disponibles. C'est d'abord eux que je salue et remercie ; François Gabillard réalise bénévolement le montage de la plaquette (et je suis aussi grandement aidé dans mon projet par quelques fidèles qui me proposent des photos selon mes besoins) et François Lecannelié prend en charge la partie médiatisation. Mais sans les 60+ volontaires, rien ne serait possible ! Un merci tout particulier cette année à trois collègues (Luc Noël, Yannick Jacob et Régis Purenne) qui ont remplacé au pied levé trois animateurs empêchés pour des raisons majeures au dernier moment.

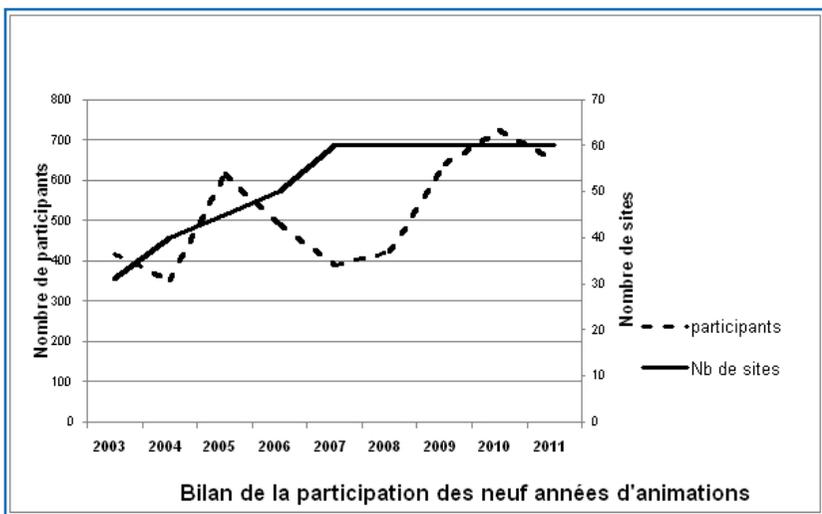
Bilan 2011 : sous le soleil... Au total, 651 participants et 33 journalistes ont répondu à notre invitation. C'est le deuxième meilleur résultat depuis 2007 (724 personnes pour la ville) où nous proposons 60 sites. La fréquentation est à 50% inférieure ou supérieure à 10 participants, le record étant de 40 personnes à Bouafles, groupe heureusement encadré par trois animateurs ! Quelques autres animateurs se sont retrouvés seuls et ce, parfois, malgré un vrai travail de communication...

Parmi les retombées de ces animations, outre la place donnée aux oiseaux dans la presse, probablement plusieurs adhésions et des contacts avec des observateurs potentiels isolés. Comme chaque année, François Lecannelié est intéressé par toute coupure de presse (publiée avant ou après le 17) pour faire le point sur nos capacités à mobiliser les médias, défi permanent !

La plaquette éditée grâce au soutien financier des trois entreprises du sud Manche (Loisel LTP, LMC et Les Champs Jouault) vous a été envoyée avec le PC précédent.

L'an prochain (22/04/2012), le thème des oiseaux des habitats protégés permettra de visiter les réserves, les refuges, le littoral protégé, des réserves forestières, des espaces gérés donnant la priorité à la biodiversité, mais aussi plus banalement des chemins protégés par des municipalités clairvoyantes, des communes ayant refusé le remembrement, des fermes dont haies, mares, bosquets paraîtront de nature à être mises à l'honneur. Nous compléterons ainsi le total actuel de 4697 personnes ayant participé jusqu'à présent !

Jean Collette



Le bilan « presse » est décevant cette année, non pas parce que les médias nous ont boudé, mais surtout parce que les retours de parutions ont été pauvres. Le tableau ne reflète donc pas la réalité, le nombre d'articles publiés devant être nettement supérieur. Nous essaierons de faire mieux en 2012 !

François Lecannelié

Autres organismes de presse consultés mais pour lesquels il semble qu'aucun article ou communiqué n'ait été publié ou diffusé : Liberté Dimanche, L'éclaireur brayon, Le Bessin libre, L'Eveil de Bernay, Le Publicateur Libre, Le Perche, Le Maine libre, Le Réveil (76), L'informateur, Le Journal d'Elbeuf, L'écho républicain, Manche Mag', Seine Maritime Magazine, Journal du Calvados, Reflet (Conseil Régional BN), Ma Région (Conseil Régional HN), Renaissance du Bessin, diverses Radios locales

Nous apprenons le décès de Jean-Luc Moreau qui était un fidèle des animations de printemps, décédé le Jeudi de l'Ascension.

Nous adressons nos sincères condoléances à sa femme et à ses proches.

Bilan presse 2011	« Avant le 17 avril »	« Après le 17 avril »	651 personnes ont suivi les animations
Ouest-France	2 articles ou annonces	6 articles	
Le pays d'Auge	2		
La voix du bocage	1	2	45 articles et annonces ont été publiés pour présenter l'opération ou la relater
La Presse de la Manche		1	
Manche Libre	1	1	12 journaux régionaux se sont intéressés à l'événement
La Gazette de la Manche	1	1	
L'impartial		1	2 offices de tourisme ont annoncé l'opération
L'orne Combattante		1	
Paris Normandie		1	1 radio locale a relayé l'information
Le Courrier Cauchois		2	
L'Orne magazine	1		4 sites Internet dont celui du GONm ont présenté l'opération
Caen Magazine	1		
Sites Internet des conseils généraux du Calvados, de la Seine-Maritime, Manche	3		
Total presse écrite	12	16	

Ornithologie

En direct du CHR...

Le CHR du GONm existe depuis 1987 (Debout 1991). Depuis plus de vingt ans, ses résultats et publications ont fait évoluer les connaissances régionales sur les statuts et apparitions d'espèces rares en Normandie. Qui aurait imaginé en 1990 que le bruant lapon, alors inscrit sur la liste CHR, serait mieux connu quelques années plus tard et que... en 2010 plus de 450 individus auraient hiverné en baie du Mont-Saint-Michel ! Les échanges réguliers entre membres du comité nous ont conduits à quelques décisions.

Les voici :

- Informatisation des données homologuées depuis 1998 et saisie des données historiques (depuis 1987) en prévision.
- Informatisation dans la base du CHR de l'ensemble des données régionales homologuées par le CHN (d'après le portail chn-france.org).
- Création d'une nouvelle adresse mail : chr.normandie@gmail.com
- Mise à jour de la liste des espèces soumises à homologation : nouvelles espèces pour la Normandie rajoutées (bécasseau de Bonaparte, pouillot ibérique, pipit à dos olive, etc.) et retour de la guifette moustac, espèce toujours rare dans la région et soumise à homologation nationale en Angleterre. Merci de rédiger une fiche sur les données historiques non archivées et les observations contemporaines.

Pour voir un exemple de carte des pouillots rares observés en Normandie, réalisée à partir des données informatisées (Bruno Chevalier), connectez-vous à <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=6&t=535> sur le forum du GONm.

Depuis quelques années, grâce notamment à l'utilisation d'Internet, le fonctionnement du comité a gagné en efficacité : parution d'un bilan annuel dans le Petit Cormoran, synthèse tous les cinq ans dans le Cormoran, accusé de réception des fiches reçues, lien avec le Comité national des Migrateurs Rares, relais avec le CHN. Les fiches de l'année 2010 sont déjà en cours de circulation.

La fiche CHR type et la liste des espèces CHR sont téléchargeables sur le site www.gonm.org, rubrique « téléchargements ».

Merci à tous et à toutes pour votre contribution ; pour le CHR,

Sébastien Provost, secrétaire adjoint du CHR
Debout G. Premier bilan du comité d'homologation régional de mars 1987 à août 1990. Le Cormoran 8 (37) : 39-43.

Tendances : une nouvelle analyse des données

Lancée il y a maintenant 15 années (en avril 1996), l'enquête « Tendances » est très originale : elle ne concerne pas que les nicheurs, mais toutes les espèces communes tout au long de l'année ; elle ne se fait pas par points d'écoute mais par parcours d'une demi-heure, que l'observateur choisit ; il est simplement demandé de dresser la liste des espèces rencontrées dans l'ordre de leur rencontre.

Bien sûr, l'enquête « Tendances » concerne les populations des espèces communes dont les variations démographiques sont difficiles à cerner et pour lesquelles il faut se méfier des impressions. Avec les années, il apparaît que la persévérance de certains participants qui font 6 fois par an le même parcours depuis avril 1996 et la contribution des autres, qui les ont petit à petit rejoints, paient ; le GONm possède désormais une base de données sur l'évolution quantitative des oiseaux communs qui est unique en France. Le protocole peut être trouvé sur le site www.gonm.org dans la rubrique téléchargement. J'espère beaucoup que de nouveaux observateurs nous rejoindront.

De nouveaux résultats intégrant le printemps 2010 sont désormais disponibles et analysés : vous pouvez les découvrir sur le site du GONm :

Claire Debout

Ornithologie

Le programme SPOL Effraie des clochers en Normandie

Le baguage de l'Effraie des clochers a débuté en France vers 1961, mais est devenu important à partir de 1971, grâce notamment aux recherches menées en Bourgogne. Plusieurs centaines d'effraies sont ainsi baguées chaque année en France, principalement dans l'Est du pays. Aucune effraie n'avait encore été officiellement baguée en Normandie. C'est chose faite depuis le 5 juin 2010 où le programme Suivi Ponctuel des Oiseaux Locaux a débuté dans notre province.

L'objectif de ce programme d'étude et de protection réalisé en collaboration avec le Muséum National d'Histoire Naturelle est d'avoir, d'ici quelques années, un échantillonnage représentatif de toutes les régions en France. Il permettra des comparaisons entre les régions, de dégager des tendances et de mieux cerner certains aspects de la dynamique de l'espèce. Il vise dans un premier temps à effectuer un suivi des nichoirs déjà posés ou des sites déjà connus.

Pour la première année, 25 jeunes ont été bagués, pesés et mesurés par James Jean Baptiste. Aucun adulte n'a malheureusement pu être capturé (le baguage des adultes est également prévu dans le protocole SPOL).

À l'occasion du lancement de cette campagne, un article est paru dans la Voix le Bocage du 17 juin 2010. À la suite de la parution de cet article, quelques personnes ont appelé le GONm pour signaler des cas de nidification ou pour manifester leur souhait d'accueillir chez elles un ou des nichoirs.

Jean-Claude Bertrand et Régis Brisset se sont déjà associés à ce programme. Si, vous aussi, vous désirez y participer, ne serait-ce qu'en indiquant la localisation d'une nichée, contacter : Thierry Lefèvre courriel : tyto-otus.normandie@orange.fr portable : 06.99.66.81.37 adresse postale : La Seinière 14260 Campandré-Valcongrain.

Très important : ne visitez les nichoirs ou les sites à rapace nocturne qu'à la tombée de la nuit et par beau temps pendant la période de couvainement des œufs et des jeunes (soit pour l'Effraie en Normandie, de fin mars à début juin pour

la première nichée, et de début juillet à début septembre pour la seconde nichée). En effet, les jeunes effraies ne sont thermo-indépendants qu'âgées d'une quinzaine de jours et le dérangement en plein jour fera fuir la mère qui ne reviendra que le soir venu, condamnant les embryons ou les jeunes.

Comme repère dans la croissance des jeunes, sachez que chez l'effraie, les plumes sortent des tubes à l'âge de 21 jours, mais quoi qu'il en soit, ayez toujours à l'esprit que le meilleur gage de réussite de la nidification est la tranquillité.

De même, si vous trouviez une jeune chouette non volante au sol, elle n'a pas été abandonnée par ses parents, elle est juste tombée du nid. Il faut la remettre au mieux et si possible dans son nid, au pire la placer en hauteur afin de ne pas faciliter le travail des prédateurs comme le chat domestique.

Thierry Lefèvre



La page des refuges

Journée mondiale de la biodiversité les refuges du GONm.

Le dimanche 22 mai 2011, décrété « journée mondiale de la biodiversité », a servi de support à l'inauguration de 10 refuges du GONm, choisis pour le symbole qu'ils représentent chacun dans leur domaine.

Si les réserves (30 à ce jour, dont 200 ha en propriété) ont plutôt pour vocation de protéger des habitats indispensables à des espèces dites patrimoniales (busards, butor, etc.), les refuges ont été créés en direction de l'avifaune « banale ». La dénomination est bien trompeuse si l'on rappelle que les données de l'enquête STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs, enquête nationale encadrée par le MNHN) à laquelle participent des observateurs normands, montrent que certaines de nos espèces communes sont en fort déclin : en vingt ans, la linotte a perdu 72% de ses effectifs, le bouvreuil 68%, le pic épeichette 62%, le verdier 53%, la sittelle 51%, la mésange nonnette 50%, etc.

C'est pourquoi le GONm a choisi de provoquer un événement susceptible de rappeler ces faits simples par voie de presse locale à l'occasion de ces inaugurations symboliques. Sur chaque site, un représentant du CA, le conservateur du refuge et des adhérents locaux étaient présents. Lors de la signature, un panneau « refuge de nature » a été offert au signataire de la convention.

La Normandie étant couverte à plus de 75% de terres agricoles, il était normal que les fermes soient bien représentées dans le panel : au Mesnil-Adelée/50, M. Joseph produit du cidre de pommes issues de verger haute tige traditionnel (en bio) ; on y observe le rouge-queue à front blanc, le pic épeichette ; le pic noir et l'écureuil circulent... Au Mesnil-Durand/14, M. et Mme Julien ont une démarche d'ouverture au public (réseau « Bienvenue à la ferme ») qui permettra de faire passer le message de protection du bocage et du verger issu de nos observations sur le site ; À Guilberville/50, la ferme de Sédouy achetée par l'association Terre de liens, est exploitée en bio par M. Mme Fondin Trohet ; ils commer-

cialisent leur fromage de brebis sur les marchés et la viande de leurs porcs élevés en plein air. Bruant zizi, alouette lulu, pipit des arbres sont quelques unes des espèces qui occupent les lieux. L'exploitation apicole écologique de M. Duprez à Douville-en-Auge/14 complète le choix. Les autres sites élargissent les domaines de compétence : deux établissements scolaires (le collège d'Étretat/76 et l'EREA de Saint-Lô/50) sont là pour signifier l'importance que nous donnons au rôle des enseignants et éducateurs dans la transmission de la curiosité et des savoirs de base si nécessaires aux futurs citoyens. C'est le même moteur qui nous a poussés à contacter le parc animalier de Saint-Symphorien-des-Monts/50 en cours de réhabilitation : les propriétaires M. et Mme Mordacq ont une approche très pédagogique de la gestion du site et des espèces sauvages présentes : les inventaires naturalistes en cours avant travaux de remise en état prouvent leur attention à la flore et à la faune locales. Le public trouvera ainsi des informations sur les espèces indigènes sur place. Le dernier choix s'est porté sur un golf exceptionnel, celui de la Charentonne à Bernay dont tous les naturalistes qui l'ont visité disent que le propriétaire M. Neill, a vraiment réalisé un travail remarquable de respect de la nature sauvage en place.

La mise en place de ces points presse (vingt journalistes, autant d'articles) n'aurait pas été possible sans la mobilisation de mes collègues à divers titres : correspondants des refuges créés, administrateurs représentant le CA, adhérents locaux venus épauler le responsable devant les objectifs des journalistes : Sophie Akermann, Xavier Barraud, Evelyne Bouhallier, Jacques Bruno, Nita et Alain Chartier, Nicole et Jean Collette, Alexandre Corbeau, Nicole et Pierre Champeau, Anja Davies, Marc Deflandre, Philippe Gachet, Frédéric Garcia, Yves Jaouen, François Le Goff, Claude Lebouteiller, Charles Legeleux, Claude Legras, Éric Mauduit, Vincent Poirier, Daniel Quérel, Anne-Marie et Jan Van Torhoudt, Jacques Vassault, Éric Wessberge. À tous, merci !

Jean Collette

Le Bosquet à Pont-Farcy/14

En juin 2005, Christopher et Sarah Long ont adhéré au GONm et enregistré leur propriété de Pont-Farcy dans le réseau des refuges. Leur ferme de 5 ha est située de part et d'autre d'un vallon où coule un sous-affluent de la Vire. Les prairies naturelles sont pâturées par des moutons depuis 2003 : l'élevage de deux races anglaises, Dorset Down et Dorset Horn est original. Quant aux haies, leur entretien par la technique du plessage, encore bien vivante outre-Manche, leur donne une structure maintenant oubliée en Normandie. L'avifaune est recensée sur plan depuis mai 2004.

<http://www.christopherlong.co.uk/orn/index.html>

En 59 relevés, les 3 ha échantillon ont été fréquentés par 52 espèces notées au moins une fois, soit près des 2/3 des 72 espèces notées au total (vol et extérieur). L'attractivité du site peut s'expliquer par la complémentarité des habitats (bâtiments d'élevage, prairies naturelles, haies, vallon humide, ruisseau). Ce refuge est typique des zones bocagères non recherchées par l'agriculture « conventionnelle » intensive. Ces fermes considérées comme marginales par les instances agricoles sont en fait des réservoirs de biodiversité non reconnus. Parmi les observations, le troglodyte est présent lors de toutes les visites, ce qui en soi n'est pas une surprise ; par contre, la

fréquentation assidue des touffes de jonc de la zone humide, à bonne distance des haies par temps de gel, rappelle que le troglodyte a mieux survécu dans les zones humides lors des épisodes froids des années 1985- 87. Le roitelet à triple bandeau est noté 16 fois contre 5 au huppé ; la mésange bleue est notée 57 fois contre 45 à la charbonnière. Ces espèces cavernicoles sont défavorisées par la rareté des arbres âgés, le propriétaire précédent ayant abattu un maximum d'arbres avant la vente...

D'autres informations sur le site sont recueillies grâce aux déterminations de collègues naturalistes spécialistes dans leur domaine : entomologie (Y. Le Monnier, N. Lepertel, J.P. Quinette), mammalogie (F. Noel), mycologie (D. Lucas). Sarah et Christopher ont chaleureusement accueilli chez eux des adhérents du GONm au cours de deux journées de formation : initiation au plessage le 28/11/2004 (16 participants, voir archives du site du GONm : <http://archive.gonm.org/index.php?/search/124>) et initiation aux chants le 17/04/2005 (7 p.) Des groupes venant des lycées agricoles de Vire et Saint-Lô sont fréquemment reçus sur la ferme. Un projet de coopération avec 5 classes primaires locales est en cours de finalisation. Les données naturalistes sont ainsi valorisées sur le terrain éducatif.

Jean Collette

